

**HOMÉLIE DU 4<sup>e</sup> DIMANCHE DE CARÊME - A (15 mars 2026)**  
(1 Samuel 16/1;6-7,10-13... Psaume 22/1-6... Éphésiens 5/8-14... Jean 9/1-41)

Puisque parmi nous se trouvent les catéchumènes qui seront baptisés au cours de la Veillée Pascale, je voudrais parcourir la Parole de Dieu ce matin en pensant à eux et à leur démarche. Pour cela, arrêtons-nous au choix de David. Nous sommes mille ans avant Jésus. Le Seigneur envoie un prophète, Samuel, avec cette instruction : « *Pars !* ». La vie chrétienne est une réponse à un appel, sans trop savoir où l'on va. Le Seigneur veut se choisir un Roi. Le réflexe de Samuel et de Jessé est de se fier aux apparences. Après l'aîné et six autres frères, le choix va se porter sur celui qu'on a failli oublier, le plus jeune. Il n'était même pas prévu qu'il participe au repas à table avec tous ! Il était *roux* (le mot hébreu suggère qu'il était rouge, sanguinaire)... mais *beau* (le Seigneur voit la beauté du cœur au-delà de nos péchés)... Cela se passe à Bethléem : c'est là que naîtra Jésus, Fils de David. Le cœur du message, c'est celui-ci : « *Les hommes voient l'apparence, mais le Seigneur voit le cœur* ». Un appel pour nous : comment regardons-nous les autres ?... Et David recevra l'onction qui le fera roi. C'est cela que vous recevrez à votre confirmation : vous serez marqués du Saint-Chrême qui fera de vous des rois, des serviteurs et servantes qui partageront la mission du Christ Berger... En ce jour d'élections municipales, il y a là sujet de méditation sur la nature du pouvoir.

Venons-en maintenant à cette guérison de l'aveugle-né. Comme une nouvelle pièce de théâtre. Dimanche dernier, je découpais en 5 actes la rencontre de la samaritaine. Aujourd'hui, 7 actes, car plusieurs épisodes s'incrument les uns dans les autres. 1<sup>o</sup> acte : Jésus et ses disciples sortent du Temple. Et Jésus voit un aveugle de naissance. Les disciples lui demandent : « *Qui a péché, lui ou ses parents ?* » La réponse de Jésus est claire : « *Je suis la Lumière du monde* ». Autrement dit, la souffrance n'est pas une punition de Dieu, mais le lieu possible où Dieu se révèle à nous... 2<sup>o</sup> acte : Jésus fait de la boue dont il enduit les yeux de l'aveugle. C'est un véritable acte de création, comme au début du livre de la Genèse où Dieu fait de la boue pour créer l'homme (*Adam* signifie la glaise, la terre). Et il *envoie* l'aveugle se laver. Il ne veut rien faire sans nous ! Vous les catéchumènes que Jésus a appelés, il a besoin de vous. Nous sommes chacun et chacune responsable de changer de vie ou non... 3<sup>o</sup> acte : Les voisins s'en mêlent. Est-ce lui ? Est-ce un autre ? Ce qui donne l'occasion à l'aveugle guéri de témoigner, de raconter ce qui lui est arrivé. Osez, osons dire notre chemin. Peut-être nous dira-t-on : « *Ce Jésus dont tu me parles, où est-il ?* » N'ayons pas peur de répondre : « *Je ne sais pas !* » Le chrétien n'est pas quelqu'un qui sait, mais quelqu'un qui cherche ! 4<sup>o</sup> acte : On amène l'aveugle guéri devant les pharisiens. Nouvel interrogatoire, nouvelle occasion de raconter. Mais ils sont divisés... 5<sup>o</sup> acte : Les parents sont convoqués. Mais ils ont peur. Ils ne veulent pas s'en mêler ! Ils devraient être enthousiastes, bondir de joie de voir leur fils guéri ! « *Il est assez grand, interrogez-le !* » Je ne sais comment votre entourage reçoit votre démarche vers le baptême. Mais je sais que ce ne sont pas toujours les plus proches qui se laissent bousculer... 6<sup>o</sup> acte : Nouvelle entrevue avec les pharisiens soudain unis contre lui. Une trouvaille : « *Nous savons que ce Jésus est un pécheur !* » Ceux qui ne veulent pas croire se durcissent. Et l'aveugle guéri va raconter à nouveau ce qui s'est passé. Je pense à la petite Bernadette de Lourdes qui a dû raconter x fois ce qui s'était passé à la grotte, à tel point qu'elle avait lâché : « *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire !* ». C'est lui en effet qui annonce la Bonne Nouvelle, alors qu'il n'a toujours pas vu Jésus !... 7<sup>o</sup> acte : Jésus et l'aveugle se rencontrent enfin. Et là encore, c'est Jésus qui prend les devants : « *Crois-tu ?* » La question vous sera posée au cours de la Veillée Pascale, à vous les catéchumènes. Puissiez-vous, puissions-nous tous nous prosterner en disant : « *Je crois !* »

Suit un petit épilogue que je voudrais raccrocher à la lettre aux Éphésiens. Tandis que l'aveugle grandit dans la foi (il parle de *l'homme qu'on appelle Jésus*, puis du *prophète*, jusqu'à *'il est de Dieu'* puis du *Seigneur*), pour les disciples, Jésus reste le *'rabbi'* et les pharisiens progressent dans l'aveuglement. L'aveugle guéri vient à la *Lumière* quand les autres s'enferment dans les *ténèbres*. La lettre aux Éphésiens le disait : « *Le baptême fait passer des ténèbres à la lumière* ». Et il adresse ces mots à nous tous : « *Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera* ». Amen.